

Autour du Petit-Tour

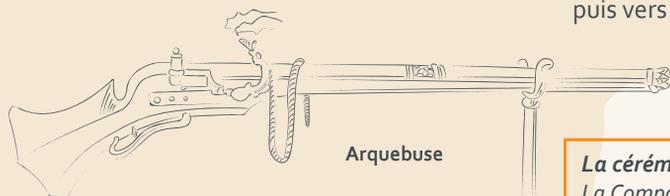
La Compagnie de l'Arquebuse

Au Moyen Âge, en plus des fortifications, apparaissent les Compagnies royales de l'arc, de l'arbalète et de l'arquebuse.

Les armes de jet, jugées plus efficaces sont favorisées. Après l'arc et l'arbalète (13^{ème} siècle), les tireurs adoptent l'arquebuse (16^{ème} siècle), une arme à feu avec une portée limitée à environ 50 mètres.

Les chevaliers-tireurs, recrutés parmi les bourgeois, jurent de défendre la cité. Armés, ils guettent l'horizon depuis les fortifications, surveillent le va-et-vient aux portes de la ville, taxent les voyageurs, font la police, répondent à l'appel du tocsin et aident à éteindre les incendies.

Une fois par an a lieu un concours de tir au papegai (perroquet) et le vainqueur est récompensé d'une année sans impôts !



Arquebuse



3 grenouilles font un tour sur le Petit-Tour : l'une indique le rempart, l'autre signale le lavoir disparu et la dernière pointe du doigt le pavillon de l'arquebuse.

Du lavoir à la machine à laver

À l'origine, le lavoir est une pierre plate ou une simple planche posée au bord d'un cours d'eau ou d'une mare, sans abri.

Puis l'hygiène devient une préoccupation nationale et l'État encourage financièrement les communes à bâtir des lavoirs publics.

Un lavoir couvert est donc construit. Il devient, avec l'église, le lieu où les femmes se réunissent et échangent. Les lavandières se confient histoires et secrets, colportent les ragots villageois et commentent les événements de la vie locale.

Le lavoir est remplacé par les lessiveuses, puis vers 1950 par les machines à laver.

La cérémonie du tir au papegai

La Compagnie, réunie dans son stand de tir au Petit-Tour, rejoint le «pavillon du tirage» au son des tambours. Sur la bannière en soie blanche frangée d'or est inscrite sa devise : «Parva svidem, sed...» (Petite certes, mais...).

L'oiseau en bois est placé sur une perche. Pour devenir roi du papegai, il ne suffit pas d'abattre la tête, la queue et les ailes, il faut abattre le corps entier. Celui qui réussit est proclamé roi et est couronné de fleurs et de lauriers.

Le chevalier qui trois années de suite a abattu l'oiseau, est déclaré «empereur» et reçoit une médaille d'or.



Quel est le nom de l'oiseau que les arquebusiers doivent abattre pendant le concours de tir ?